

Père Patrick

Homélie du 21^e Dimanche, 23 août 2015

Des 888 de Jéhouah aux 666 de Johanan en passant par le 555 des Ephésiens
Concordance des textes en liturgie de la Parole ; interprétation ;
le fond final du Pain de la Vie, Judas et le temps de l'Antichrist, Temps du Père ;
la clé mariale de la Sponsalité ;
l'Unité apostolique à partir d'une Vision juste de l'Energie ;
l'Octave de Sagesse (7+7+7) jusqu'à St Jean Baptiste ...

Sur <http://gloria.tv/media/bQb4pZFF5He>

Livre de Josué 24, 1-2a.15-17.18b
Psaume 33 (34), 2-3, 16-17, 20-23
Epître de saint Paul aux Ephésiens 5, 21-32
Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 6, 60-69

La méditation nous est proposée par saint Louis Marie Grignon de Montfort :

« A qui irions-nous Seigneur ? A qui irions-nous ?
Tu as les Paroles de la Vie éternelle, nous savons que Tu es le Saint de Dieu »
(Jean 6, 68-69)

« Jésus-Christ est l'Alpha et l'Oméga, le Principe et l'Accomplissement de toutes choses.
Nous ne travaillons, comme dit l'apôtre, que pour rendre tout homme parfait en Jésus-Christ,
parce que c'est en Lui seul qu'habitent toute la plénitude de la Divinité
et toutes les autres plénitudes de grâces divines, de vertus, de perfections ;
parce que c'est en Lui seul que nous avons été bénis de toute bénédiction spirituelle ;
parce qu'Il est notre unique Maître qui doit nous enseigner ;
parce qu'Il est notre unique Seigneur de qui nous devons dépendre ;
parce qu'Il est notre unique Chef auquel nous devons être unis ;
parce qu'Il est notre unique Modèle auquel nous devons nous conformer ;
parce qu'Il est notre unique Médecin qui doit nous guérir ;
parce qu'Il est notre unique Pasteur qui doit nous nourrir ;
parce qu'Il est notre unique Voie qui doit nous conduire ;
parce qu'Il est notre unique Vérité que nous devons croire et voir ;
parce qu'Il est notre unique Vie qui doit nous vivifier,
parce qu'Il est notre unique Tout en toutes choses qui doit nous suffire.
Il n'a pas été donné d'autre Nom sous le ciel que le Nom de Jésus,
par lequel nous devons être sauvés. »

Saint Louis Marie Grignion de Montfort est celui qui a écrit Le Secret de Marie.
Soixante-dix sept ans après sa mort on a décapité le Roi de France.
Son livre qui avait disparu est réapparu miraculeusement sur le lit de Marthe Robin.

Saint Louis Marie Grignion de Montfort est celui qui a compris que la Sagesse terminale de Marie que nous avons fêtée hier, la Sagesse immaculée toute dégoulinante du Saint-Esprit, est la quasi-Incarnation du Saint-Esprit, non pas par TransSubstantiation comme le Christ est l'Incarnation du Verbe de Dieu, mais par l'*Energeia*, l'Entéléchie, l'Acte, l'Accomplissement métaphysique de Dieu et de Son Hypostase : elle est la manifestation incarnée du Saint-Esprit métaphysiquement, tandis que tous les autres saints sont la manifestation non pas métaphysique mais la manifestation de grâce du Christ.

Jésus, Lui, est la manifestation substantielle de Dieu, et Marie est la manifestation entéléchique du Saint-Esprit, donc ces deux manifestations des deux Personnes divines touchent à l'*Esse* de la Nature essentielle et substantielle de Dieu en Lui-même, tandis que nous, nous sommes des participations.

Saint Louis Marie Grignion de Montfort nous dit ce Secret de Marie qui s'épanouit sur le Lys de la Sagesse de la Croix.

C'est vrai, tout ce que l'Immaculée Conception est en puissance, le Saint-Esprit l'actue.

Vous savez, en métaphysique, en philosophie, Aristote dit qu'il y a deux grands principes dans ce qui est à l'intérieur du *Est*. Du *Est* : par exemple de l'existence de la Présence réelle de l'Eucharistie dans le *Est* : « Ceci Est Mon Sang » :

Dans ce *Est* il y a à l'intérieur quelque chose qui fait que ce *Est* est consistant dans le temps et éternellement dans l'*Esse* de Dieu : c'est la Substance – d'où la TransSubstantiation par exemple –, l'*Ousia*.

Et puis l'*Energeia*, c'est formellement Dieu.

Jésus est formellement, substantiellement Dieu.

Et Marie, elle est actuellement l'Esprit Saint, l'*Energeia*, elle est le comble de l'Accomplissement de l'Esprit Saint, parce que la Cause finale de l'Accomplissement de l'Acte, de la Lumière, de la Vie, de la Vérité, du Devenir substantiel lui-même à l'intérieur de Dieu, de l'Indivisibilité de Dieu, enfin les cinq modalités de la Perfection de l'Accomplissement, se réalise dans l'Existence du Saint-Esprit et Sa Nature subsistante hypostatique elle-même, Il est l'Acte de tout ce que l'Immaculée Conception est en puissance, donc l'Immaculée Conception est la signification incarnée métaphysique du Saint-Esprit.

Ça, c'est un secret. Quand je dis : « C'est un secret » : c'est un sceau de l'Apocalypse.
Les cinq derniers sceaux de l'Apocalypse nous indiquent un Mystère de Marie.

On ne dira pas que Marie est l'incarnation du Saint-Esprit, non – c'est Jésus qui est l'incarnation du Verbe de Dieu –, mais que le Saint-Esprit est l'Acte, l'*Energeia*, de ce que l'Immaculée Conception est – *Est* – en ce qu'elle est en toute sa potentialité, ses capacités, et toute sa puissance, ça oui.

C'est pour ça que saint Maximilien Marie Kolbe va préciser en disant qu'elle est la quasi-Incarnation du Saint-Esprit, elle est l'équivalent du côté de la Cause finale.

Vous avez la Cause formelle, c'est Jésus, Union Hypostatique, et la Cause finale, c'est l'Union Sponsale entre la Sponsalité dans l'incréd de l'Hypostase du Saint-Esprit et Sa manifestation dans l'au-delà de la Gloire de la résurrection de Marie Reine Immaculée du Ciel et de la terre. C'est ce que nous avons déjà dit hier, plus ou moins.

Aujourd'hui nous lisons le Livre de Josué – Josué, *Jéhouah*, veut dire Jésus en hébreu – le Livre de Jésus dans l'Ancien Testament, le Livre de *Jéhouah*. Vous prenez huit chapitres, puis huit chapitres, puis huit chapitres, ça fait le vingt-quatrième chapitre, Jésus dans son vingt-quatrième chapitre, 888, c'est ce que nous lisons aujourd'hui et qui est commenté par saint Louis Marie Grignon de Monfort : il n'y a que Jésus, il n'y a que Lui, Il est le Seul, Il est l'Unique, Il est le Saint des Saints de Dieu, le *Kadosh Ha Qadesh* d'*Adonai Elohim*.

Saint Pierre, bien sûr, va dire la même chose : « Nous savons que Tu es le Saint des Saints » (Jean 6, 69). A chaque fois que l'Eglise donne des textes à lire, ils vont ensemble. Il y a une Sponsalité bien sûr. C'est pour ça que le chapitre 5 verset 5x5 – 555 – que nous avons lu de l'Epître aux Ephésiens...

Ephèse est la ville de saint Jean de l'Apocalypse et de Marie, c'est la ville de sa Dormition, de son Assomption, de son Ascension, de son Couronnement et de sa Sagesse. La terre est touchée par la Sagesse de Marie aussi, elle bondit. Le Dozulé du Moyen-Orient, c'est Ephèse, c'est la terre sainte.

Dans ce chapitre 5 d'Ephèse, verset 25, 5x5 – c'est toujours impressionnant de voir ce nombre, ce poids et cette mesure qui désignent que... mais oui bien sûr... – le Messie veut que l'Epousée soit « sainte et immaculée », Il se donne à elle pour ne voir qu'une Epouse sainte, pure, immaculée, irréprochable. Et elle, elle est sous l'ombre, sous l'obombration – « *Spiritus Sanctus superveniet in te et Virtus Altissimi obumbrabit tibi* » (Luc 1, 35) : supervenue du Saint-Esprit en elle dans l'obombration – pour qu'elle ne soit regardée que comme cela.

Si le Père a envoyé Dieu, c'est pour que l'Immaculée Conception soit entièrement pure, « resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, sainte et immaculée », parce que la cause formelle est toujours en fonction de la cause finale, donc l'Incarnation du Verbe de Dieu dans le Christ, c'est pour qu'il y ait la Sponsalité du Saint-Esprit et de la Sagesse de la Croix incarnée dans l'Immaculée Conception glorifiée.

C'est beau de savoir ça avec saint Maximilien Marie Kolbe.
L'Immaculée Conception est une Cause finale dans l'Esprit Saint.

Quand vous voyez l'Evangile, Jésus manifeste d'un seul coup, au chapitre 5, ce qui est tout intime à l'incréd du monde de la place réservée dans le Nom d'*Elohim* à l'Immaculée Conception, à cet épanouissement dans l'*Energeia* du Nom d'*Elohim*, parce qu'il y a bien cinq lettres dans le Nom de Jésus.

Quand nous dépassons, quand nous faisons surabonder ces trésors-là de l'intérieur, ces débordements implosifs intérieurs par Spiration, la Sponsalité est forcément maternelle, elle

est forcément royale, donc elle a une Fécondité éternelle – nous avons déjà un peu médité cela – et cela fait arriver dans l’Evangile de saint Jean au chapitre 6.

Dès que le chapitre 5 s’... ne s’éteint pas mais s’ouvre pour voir la Fécondité intime de tout cela, tout de suite, pour la première fois, Jésus dit : « אֶהְיֶה » : « *Eiheh* » : « Je suis ». Il va le dire trente-trois fois jusqu’au chapitre 12, puis il y aura la Sainte Cène et la Passion.

Alors on commence à Le remettre en question, à l’extérieur de Marie, c’est la tempête, c’est les discussions, c’est l’anarchie, on ne comprend pas trop, on fait venir les OVNI, il y a les autres civilisations, il y a les autres mondes – mais rabattus en bas, pas du tout les nouveaux univers extraordinaires des Fécondités immaculées dans l’incrédible de Marie et de Jésus, non, les autres mondes à notre portée à nous –, il y a beaucoup de repères qui disparaissent, il y a des doutes, il y a des luttes, on veut Le bousculer, L’arrêter, Le précipiter, Lui tendre des pièges, Le faire mourir, Le crucifier.

Les disciples eux-mêmes ne comprennent pas. Il est là, et puis d’un seul coup, le verset d’après, Il est ici. L’Evangile de saint Jean n’est pas du tout comme les autres Evangiles, à un moment Il est à un endroit, puis le verset d’après Il est ailleurs, nous ne savons même plus où ils sont, c’est l’anarchie géographique, c’est l’anarchie locale, c’est l’anarchie temporelle, c’est l’anarchie psychologique...

Mais il y a une constante, Jésus dit trente-trois fois : « אֶהְיֶה » : « Je suis ».

Il va dire : « Je suis le Pain vivant descendu du Ciel », « Avant qu’Abraham n’existât, Je suis », « Je suis la Porte », « Je suis la Résurrection », « Je suis la Lumière du monde », « Je suis le bon Pasteur », « Je suis le Fils de Dieu » : ce sont Ses sept manières de dire « Je suis ».

La première fois qu’Il dit : « Je suis », c’est : « Je suis le Pain de la Vie ». Dieu est une Nourriture contemplative de Dieu Lui-même : « Les Paroles que je vous ai dites sont Esprit et elles sont Vie ».

Et, chapitre 6 verset 66, le soixante-sixième verset du chapitre 6, Judas apparaît. Chapitre 6 verset 66 ! C’est rare les chapitres avec autant de versets, mais il fallait que celui-là soit assez long pour arriver au verset 66. Saint Jean a écrit l’Evangile de saint Jean après avoir écrit l’Apocalypse, enfin ce n’est pas lui mais le Saint-Esprit qui est en lui.

« Jésus savait depuis le commencement qui était celui qui Le livrerait, et à partir de ce moment-là, beaucoup de Ses disciples cessèrent d’accompagner Jésus. » A quel moment ? « A partir de ce moment-là ». Regardez comme l’Evangile est beau, même si on ne connaît pas la Doctrine de l’Eglise. Et au milieu : « Personne ne peut venir à Moi si Mon Père ne l’attire ».

C’est « à partir de ce moment-là » que beaucoup de Ses disciples Le quittent. Ce n’est pas à partir du moment où Jésus dit : « Il y en a parmi vous qui ne croient pas. », mais : « Jésus savait depuis le Principe qui était celui qui Le livrerait. » – et saint Jean sait que c’est Judas –, « Il ajouta : Voilà pourquoi Je vous ai dit que personne ne peut venir à Moi si Mon Père ne l’attire. » C’est « à partir de ce moment » que beaucoup de Ses disciples décident de Le quitter.

Le moment ce n’est pas quand Jésus dit qu’il y en a parmi eux qui ne croient pas, le moment c’est quand le Père est désigné.

A l'intérieur de l'univers eucharistique de l'Eglise, lorsque nous touchons le fond – c'est ce que dit saint Pierre : « Tu es le Saint des Saints de la Paternité de Dieu » –, lorsque le fond de la Paternité de Dieu est désigné par le fond eucharistique de Jésus à l'Eglise tout entière, c'est à ce moment-là que le mystère d'iniquité apparaît, 666, 6 verset 66, c'est à ce moment-là que tout le monde s'en va.

Le ministère de l'Abomination, le ministère de la Désolation, le ministère de la Dévastation, le ministère de l'Oubli, le ministère de ceux qui Le fuient...

Le ministère de la Croix Glorieuse, le ministère du Saint-Esprit envahit le Saint-Père qui dit : « Tu es le Saint d'Adonaï Elohim » à Jésus.

C'est beau de lire ces passages, nous voyons comme écrit noir sur blanc les jours d'aujourd'hui, même si nous ne connaissons pas la Doctrine infallible de l'Eglise. C'est ce qui est beau dans l'Eglise, si nous mettons ensemble un passage du Livre de *Jéhoshouah*, chapitre 8+8+8, puis un passage de l'Epître aux Ephésiens, chapitre 5 verset 5x5, et un passage de l'Evangile de saint Jean, chapitre 6 verset 66, et si nous lisons attentivement, même littéralement, ce n'est pas compliqué.

Le moment c'est quand le Père est désigné.

Personne ne vient à Moi si Mon Père ne l'attire, personne ne vient à Moi dans « Je suis le Pain de la Vie », personne ne vient à Moi dans le fruit du sacrement de l'Eucharistie, dans la *res*, la réalité subsistante finale du fruit de l'Eucharistie qui est cette Sponsalité de la Sagesse de la Croix dont l'Esprit Saint est l'Acte, l'*Energeia*, incréé, si Mon Père ne l'attire.

Nous n'avons aucun sens de ce que signifie l'Immaculée Conception dans son épanouissement final dans l'incréé, aucun sens.

C'est ce que nous avons dit mais c'est une confirmation prodigieuse, toute simple, de ce que le Seigneur fait méditer à l'Eglise au Jour de Marie Reine Immaculée du Ciel et de la terre.

Saint Louis Marie Grignon de Montfort.

Saint Maximilien Marie Kolbe.

Alléluia !

Nous rentrons dans ce qui est impossible, mais qui est possible pour Dieu. C'est pour ça que c'est le vingt-et-unième Dimanche, 3x7, 777, c'est la vingt-et-unième Semaine du temps de la Pentecôte. Ce sont de grands moments.

Les jours vont se déployer devant nous pour arriver au sommet du temps. Le martyre de Jean Baptiste, c'est le sommet du temps, c'est le 29. C'est aujourd'hui le premier jour de la semaine, dimanche 23, et samedi 29 août c'est le martyre de Jean Baptiste, de Jean le Baptiseur.

Ça représente quelque chose pour nous, parce que martyre de Jean Baptiste, c'est celui qui sous le souffle d'Elie le prophète baptise toutes les grâces de précurSION, toutes les grâces de prévenance, toutes les grâces de miséricorde du monde. C'est le témoignage de toutes les

grâces de prévenance, de miséricorde, de précurSION, d'anticipation, d'appropriation et de puissance, de l'ouverture des temps, sous le souffle d'Elie le prophète.

Nous allons prendre autorité fraternellement, simplement, dans notre innocence toute petite, minuscule. Mais y a-t-il plus petit encore que nous ? Oui, l'Immaculée Conception est beaucoup plus petite que nous, trois cent trente-trois mille fois plus petite que nous. Et il vaut mieux aller dans ce sens-là, n'est-ce pas ? Nous ne sommes jamais assez petits.

Dans cette petitesse, l'ouverture des temps, nous la recevons, et nous la recevons telle qu'elle est. Mais il faut d'abord commencer par accepter d'être ce que nous sommes, et nous sommes cette capacité instrumentale, comme saint Joseph, à voir sourdre du dedans de nous ce qu'il y a de plus petit dans le Royaume éternel de Dieu.

C'est ça l'ouverture des temps, c'est ça la sainteté du nouvel Israël de Dieu, qui fait que d'un seul coup les temps n'ont plus la lourdeur de l'aiglon. Nous n'avons plus à traîner l'aiglon à partir de l'ouverture des temps du cinquième sceau, nous n'avons plus à traîner cette lourdeur avec cette folie des grandeurs. C'est la folie, le tourment de la petitesse au contraire, nous ne sommes jamais assez en capacité instrumentale pour voir sourdre le Mystère de l'Immaculée Conception dans la nature humaine tout entière et dans l'Hypostase des *Energeia* du Saint-Esprit.

Et là aussi il y a un lien très puissant, pas caché, avec l'Eglise orthodoxe.

C'est ce qui affronté en l'an 1000 l'Eglise latine avec le cardinal Balaam et l'Eglise orthodoxe de Constantinople, en disant : « Qu'est-ce que vous faites là ? Vous parlez des énergies du Saint-Esprit ? Ça ne va pas du tout ! », c'est là qu'il y a eu toute cette bagarre, alors que la chose est toute simple, toute limpide, dès que nous sommes dans l'Immaculée Conception tout fonctionne très bien et il n'y a aucune contradiction.

Cela prouve bien que l'Eglise latine n'avait pas encore intégré la métaphysique de l'Acte pur d'Aristote, en tout cas le cardinal Balaam sûrement pas. Mais s'il avait vu que l'*Energeia* est le Principe intérieur transcendantal dans l'esse de l'accomplissement de l'existence à l'intérieur de l'Existence même créée de Dieu, alors à ce moment-là il n'aurait pas considéré que les *Energeia* du Saint-Esprit fussent quelque chose qui diminuaient le Saint-Esprit.

Comme si l'Immaculée Conception diminuait le Saint-Esprit !, alors que le Saint-Esprit est l'*Energeia* de tout ce que l'Immaculée Conception est en puissance.

Comme si la Sponsalité pouvait diminuer l'Unité sponsale !

C'est pour ça qu'il y a au milieu des deux passages de *Jéhouah* et de *Johan*, le passage aux Ephésiens : l'homme et la femme, l'obombration, « Ce Mystère est grand » : chapitre 5, verset 5x5 de l'Epître aux Ephésiens. Le Christ donne, se livre, s'incarne, disparaît, s'immole, Il ne veut que l'Immaculée, Il ne veut que l'Epousée, Il est en Lui-même à titre de Personne le Mystère de la Sponsalité, Il est éternellement avant la création du monde Epouse de l'Epoux, et quand Il est dans le Mariage de l'Union Hypostatique Il se livre pour qu'il n'y ait que l'Epouse, l'Union Hypostatique devant s'effacer devant l'Epouse qu'Il est dans le Mystère de Sponsalité avec l'Epoux avant la création du monde, et qu'il y ait une Indivisibilité avec l'Immaculée Conception dans sa Sponsalité avec le Saint-Esprit, puisque l'Esprit Saint est l'Acte de ce que l'Immaculée Conception est en puissance, alors c'est l'Epouse.

En fait il n'y a qu'une seule Epouse dans l'Indivisibilité de Dieu, c'est une des raisons, nous le voyons très bien, de l'effacement de l'Union Hypostatique de Jésus, d'où le Mystère de la Croix. Nous retrouvons par un autre horizon la nécessité de la Volonté du Père de la Sagesse de la Croix, de l'effacement de l'Union Hypostatique de Jésus.

Jésus ne veut qu'une seule chose, le Verbe de Dieu ne veut qu'une seule chose : ce que veut le Père. Et le Père attire ceux qui comprennent cela. C'est cela notre nourriture, alors nous comprenons le fond eucharistique : « Je suis le Pain de la Vie ».

C'est peut-être cela que l'Anti-Christ ne comprendra pas, n'entendra pas.

Nous le voyons bien, l'Eglise nous met la Sponsalité au milieu de passages comme ça, révélée dans l'Eucharistie, dans la Présence réelle de Jésus parce que dès que l'Evangile est lu il y a la Présence réelle de Jésus dans la Messe, donc c'est la Présence réelle de Sa manifestation de Lumière qui nous donne ces trois passages, et donc c'est Lui qui enseigne et qui nous fait comprendre.

Il y a la Sponsalité au milieu : l'Homme aime son Epouse, l'Epoux aime son Epouse, se livre entièrement à Elle qui Elle-même est sous son ombre, entièrement obombrée par l'Epoux, de l'intérieur de ce qui est l'intérieur de l'Epoux.

Nous sommes d'accord, c'est sûr, et ça c'est le grand Mystère de l'Amour. Dès que nous avons touché quelque chose de cela, même avec notre corps, un tout petit peu, même extérieurement, c'est pour toujours. Ce n'est pas un Mystère qui est petit !

Et donc Il veut que l'Eglise soit comme cela, entièrement resplendissante d'Immaculée Conception, qu'elle soit actuée par le Saint-Esprit, que le Saint-Esprit soit son Acte, c'est extraordinaire !

L'Acte, la Cause finale de l'Hypostase du Saint-Esprit est indivisible avec l'Acte, c'est-à-dire de l'*Energeia*, de l'Unité de l'Epoux et de l'Epouse, c'est-à-dire des deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité dans l'immense Procession de la Lumière.

C'est pour ça que l'immense Procession de la Lumière se manifeste par la Révélation : « Je suis le Pain de la Vie », Nourriture, et donc « C'est l'Esprit qui donne la Vie » de l'Actuation, de l'*Energeia*.

C'est ce que le Père Balaam n'a pas compris et qui a fait la séparation avec les orthodoxes. Pourquoi n'avez-vous pas compris ça, Père Balaam ? Pourquoi avez-vous bagarré ?

S'il y a un peu d'Amour, nous n'avons pas à nous bagarrer sur des choses comme ça, nous comprenons que saint Grégoire Palamas et Syméon le Nouveau Théologien vivent quelque chose de grand dans la Pentecôte mariale.

Parce qu'il n'y a pas eu que la Pentecôte apostolique : « Jésus souffla sur eux et Il dit : « Recevez l'Esprit Saint » », alors les apôtres reçoivent l'Esprit Saint, et puis avec Marie ils reçoivent la Pentecôte des langues.

Mais Marie a reçu la Pentecôte de la Croix. C'est ce que dit saint Jean, au pied de la Croix il y a eu trois qui ont témoigné : « L'eau, le sang et l'Esprit-Saint ». Il y a eu une Pentecôte du Paraclet en la TransVerbération de Marie.

Cette Pentecôte-là, si ce n'est pas l'*Energeia* de la Croix, excusez-moi, c'est quoi alors ?
Si ce n'est pas la Cause finale de la Croix métaphysiquement, surnaturellement et même dans l'*Esse* incréé de la Nature essentielle et substantielle de Dieu en Lui-même, c'est quoi ?
Sinon, la Croix n'est rien du tout alors ?

Mais dès lors que nous aimons, à ce moment-là nous comprenons dans l'Immaculée Conception, parce qu'elle touche là son Origine et en même temps son *Energeia* dans la Pentecôte mariale.

A ce moment-là nous rejoignons les orthodoxes d'une manière aimante, admirative. Nous n'allons pas dire : « Mais c'est une hérésie ! », non. Pourquoi toujours dire : « C'est une hérésie ! » ?

Il faut rentrer dans la vie contemplative, il faut se soumettre à la Doctrine des Apôtres, se soumettre, se mettre sous l'ombre.

Comment mettre une contradiction entre la Sponsalité et l'Unité sponsale ? C'est absurde.

C'est là que l'orthodoxe et le latin, l'Eglise de l'orient et l'Eglise de l'occident, l'Eglise de Jacques, l'Eglise d'André, l'Eglise de Pierre, l'Eglise de Jean se rejoignent dans une Pentecôte mariale dans l'ouverture des temps.

Nous voyons très bien qu'il nous est demandé de saisir en l'Immaculée Conception déployée dans le corps spirituel venu d'elle en son *Energeia* sponsale jusque dans le Saint des Saints, donc jusque dans son Mariage glorifié avec la Paternité même incarnée, cristalline, instrumentale en Dieu le Père, qu'il nous est demandé de rentrer là pour voir avec émerveillement la conjonction de l'au-delà de la Sponsalité incréée de Dieu et de la Sponsalité incréée de Dieu elle-même dans l'Indivisibilité.

Nous pouvons avoir cette grâce contemplative de manière concrète, palpitante, sensible, je dis bien sensible, physique. Ce n'est pas seulement une réflexion théologique, même de théologie mystique, non, ce n'est pas objet de connaissance, c'est objet d'expérience.

Et comment pourrions-nous avoir cette expérience dans la connaissance d'une Doctrine révélée et déployée avec les mots justes, s'il n'y a pas une unité totale, sans ride ni tache et merveilleuse, de toute l'Eglise apostolique de Pierre, Jacques et Jean, les trois qui ont accès au secret de Marie dans l'Evangile ? Pierre, Jacques et Jean, au moins eux.

Là, nous avons un autre encore : André, pour voir le secret de Marie Co-Rédemptrice, du Cœur douloureux et immaculé de Marie qui nous amène à cela.

Combien nous reste-t-il de temps ?

La Pâque 2017, c'est dans dix-neuf mois.

Ça me donne du bonheur de savoir ça, ça me fait plaisir, ça me plaît.

Alors, est-ce qu'il y a du temps à perdre avec des cartons ou du papier mâché ?

L'oraison.

Ne pas courir à droite à gauche.

S'alimenter tous les jours là-dedans.

Renouveler continuellement et réactualiser chaque jour parce qu'il y a le *Meshom* qui fait que le lendemain nous avons déjà oublié... Il y a le *Meshom*, alors tu vas repartir comme une pile électrique ? Non, tranquille, tous les jours, s'enfoncer comme ça, réentendre à chaque fois de manière différente l'ouverture des temps.

Voilà la spiritualité du nouvel Israël de Dieu qui doit faire sourdre la terre de l'Un, du Bien, de la Vérité, de la Lumière, de la Vie et de la Sainteté existentielle de Dieu en Lui-même. Et voilà que saint Pierre dit : « A qui irions-nous ? Tu as les Paroles de la Vie éternelle, Tu es le Saint. », elle est belle, la cinquième modalité de l'*Energeia*, « Tu es le Saint d'*Elohim* ».

Les cinq modalités de l'Acte d'après Aristote, c'est :

- la Lumière, la Vérité, la Lumière avant la création du monde et dans la création du monde,
- l'Amour, le Bien, *Bonum*,
- l'Un, l'Unité, l'Indivisibilité,
- le Devenir substantiel, ce continuel renouvellement de la Vie substantiellement dans l'*Esse*,
- et enfin la Vie et la Sainteté, ce Devenir éternel incréé de Dieu qui s'efface puisqu'il n'y a pas de devenir, il y le temps, il est éternel.

La Sainteté d'*Adonai Elohim*, c'est Jésus, Il est éternel, et saint Pierre dit : « Tu es le Saint d'*Elohim* ». C'est extraordinaire le lieu de l'Eternité des Processions incréées de Dieu.

C'est magnifique de voir comment s'épanouit le Mystère de Marie dans la foi de l'Eglise dès qu'elle retrouve son Unité, sa Sponsalité, son Emerveillement, sa Liberté, et ce qu'elle Est.

Il faut accepter ce que nous sommes, il faut commencer par cela.

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ;
le troisième jour Il est ressuscité des morts, Il est monté aux cieux,
Il est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant,
d'où Il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints,
à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.
Amen